

LES DECLARATIONS DE LA CLAT ET DE LA CTN SUR LE NICARAGUA ET LE SALVADOR

Les déclarations faites au colloque de la CMT qui se tient présentement à Québec par le président de la CLAT (Confédération Latino-Américaine des Travailleurs) et le délégué de la CTN (Centrale des Travailleurs Nicaraguéens) à propos du Salvador et du Nicaragua constituent une véritable insulte à la vérité mais aussi à la solidarité que manifestent les organisations syndicales québécoises aux travailleurs de ces pays. Nous devons exiger de la CMT qu'elle se dissocie de ces déclarations et qu'elle manifeste ouvertement son appui aux organisations populaires du Salvador et au processus en cours au Nicaragua.

Le délégué de la CTN dénonce les positions "marxistes-léninistes" du régime nicaraguéen et de la Centrale Sandiniste des Travailleurs (CST). Il parle aussi des persécutions dont est l'objet la CTN présentement. En somme, selon lui, le pays tourne au régime totalitaire, comme ce fut le cas pour Cuba, dit-il, et il faut le dénoncer, dénoncer la CST.

N'est-il pas suggestif que la déclaration du délégué se produise au moment même où, sous la foi d'un rapport de la CIA, le Congrès américain vient de "geler" l'aide de \$75 millions promis au Nicaragua? Est-ce là la réponse que la CTN donne à l'appel lancée par la Centrale Sandiniste des Travailleurs (CST) à construire l'unité syndicale?

LE MOUVEMENT SYNDICAL QUEBECOIS ET LA SOLIDARITE

Le mouvement syndical québécois — et plusieurs organisations de solidarité internationale — manifestent pour leur part une toute autre solidarité à l'égard de la lutte du peuple et des travailleurs nicaraguéens. En 1979, un COMITE DE SOLIDARITE AVEC LE NICARAGUA était mis sur pied auquel participent la CSN, la CEQ, le Conseil Central de Montréal, le Conseil du Travail de Montréal et quelques organisations de solidarité. Cette semaine même, la CEQ réalise à l'échelle du Québec une vaste campagne d'appui à la "CROISADE D'ALPHABETISATION DU NICARAGUA" (qui doit toucher là-bas 800,000 analphabètes). La CSN, et plus particulièrement certaines de ses fédérations, appuient cette campagne (information, publicité d'appui, dons d'argent).

LE NICARAGUA NE SERA PAS UN NOUVEAU CHILI

La dénonciation des positions "marxistes-léninistes et totalitaires" du régime sandiniste et de la CST par le délégué de la CTN en rappelle d'autres. La CTN est une petite centrale de sympathie démocrate-chrétienne, affiliée à la CLAT. Or, en 1972, la CLAT dénonçait dans les mêmes termes le mouvement syndical chilien et le régime de Salvador Allende, au moment même où les syndicats chiliens affiliés à la CLAT se joignaient au travail de déstabilisation du gouvernement d'Unité Populaire, travail mené tambour battant par la CIA et les patrons chiliens.

Non! Le Nicaragua ne sera pas un nouveau Chili! Pour cela, notre solidarité doit être plus ferme que jamais. La bataille de la reconstruction du pays, détruit par la guerre, et celle du renforcement du pouvoir populaire doivent être maintenant livrées. Les Etats-Unis vont tout faire pour les entraver, créer les conditions d'une crise et favoriser le retour au pouvoir de leurs alliés.

Notre solidarité doit fermer le chemin à ces projets contre-révolutionnaires.

LA CLAT ET LE SALVADOR

Quant aux déclarations du président de la CLAT, Emilio Maspero, sur le Salvador, elles révèlent bien, elles aussi, la véritable nature de ce syndicalisme qui se prétend "ni capitaliste, ni communiste"... mais bien plus anti-communiste qu'anti-capitaliste!

Que dit en effet M. Maspero?

D'une part, il dénonce comme "terroristes" et "extrémistes" les principales organisations du peuple salvadorien dans sa lutte contre la dictature. Le FAPU, le BPR, la Ligue-28 février regroupent des dizaines de milliers de militants syndicaux, politiques et d'organisations populaires progressistes. Ce sont là les "terroristes" dont parle Maspero? Des organisations armées d'extrême-droite, il parle peu...

LA CIA ET LE SALVADOR

D'autre part, Maspero passe sous silence les rumeurs croissantes d'intervention prochaine des Etats-Unis au Salvador. L'archevêque de San Salvador a pourtant dénoncé lui-même cette possible intervention ainsi que la Junte actuellement au pouvoir. Junte que la CLAT de Maspero a choisi d'appuyer parce que ce serait une Junte "modérée".

Mais il y a quelques jours, cette Junte "modérée" en réponse à une grève générale de 48 heures des syndicats salvadoriens a procédé à une dure répression qui a fait 80 morts et plus d'une centaine de blessés et disparus en une seule journée.

. Mais Maspero et la CLAT préfèrent appuyer depuis toujours les régimes "modérés" qui protègent les droits démocratiques et la liberté... des patrons, fût-ce au prix de fouler au pied ceux... des travailleurs qui luttent pour leur libération: ces derniers, ils les qualifient de terroristes pour mieux les livrer en pâture à la répression. Là aussi, on pourra se rappeler que la CLAT, Maspero et la Démocratie-Chrétienne ont préféré précipiter le Chili vers la dictature de Pinochet plutôt que d'appuyer le gouvernement populaire. Comme quoi c'est une vieille histoire... et que l'ambiguïté de la CLAT (ni capitalisme, ni communisme) penche toujours finalement du même bord.

APPEL A LA CMT ET AUX ORGANISATIONS SYNDICALES QUEBÉCOISES

La CMT comme les organisations ^{syndicales} québécoises doivent dénoncer une telle politique et apporter le soutien concret le plus vigoureux aux travailleurs du Nicaragua et à leur centrale, la CST, ainsi qu'au peuple du Salvador et à ses organisations.

Le 19 mars 1980.

Solidarité Québec-Amérique Latine (SQAL)

SUCO

Comité Québec-Chili

Centre international de solidarité ouvrière (CISO)

Comité de coordination et de solidarité avec le peuple du
Nicaragua

Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ)

Conseil Central de Montréal

Carrefour Tiers-Monde (Québec)